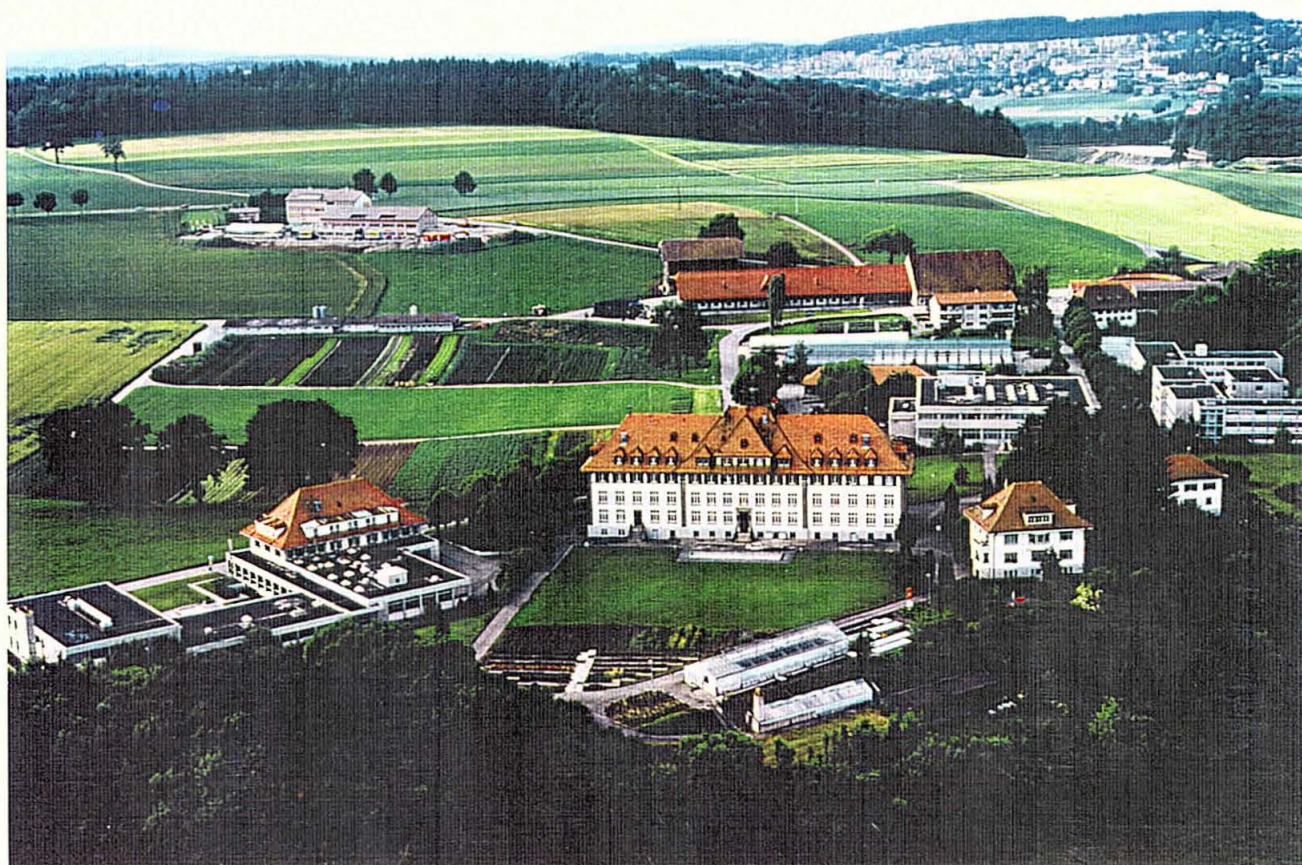
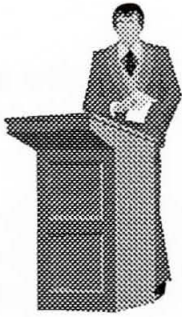


Orange *News*

Bulletin d'information de l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg

Info-Bulletin des Landwirtschaftlichen Institutes des Staates Freiburg





Editorial / Leitartikel

L'Institut agricole de Grangeneuve est une entreprise hétérogène avec des secteurs différents et dispersés. Pourtant, les objectifs sont communs. Ils peuvent être résumés en trois phrases:

- Promouvoir un secteur agricole et agro-alimentaire adapté à la société de son temps et contribuer à son développement.
- Etre un centre de référence pour les métiers de la terre, l'agro-alimentaire, l'économie familiale et la gestion de l'environnement.
- Favoriser la rencontre, la compréhension réciproque et l'ouverture entre les gens de la terre et ceux des autres secteurs économiques.

Ce journal d'entreprise est un outil de communication qui doit, par son esprit, participer à la concrétisation de ces objectifs. Il doit également nous rapprocher les uns des autres.

En tant que directeur, je le souhaite positif, optimiste et réaliste.

Francis Egger
Directeur IAG

Das Landwirtschaftliche Institut von Grangeneuve ist ein vielseitiger Betrieb, mit verschiedenen und weit zerstreuten Sektoren. Die Ziele sind jedoch gemeinsam. Sie können sich in drei Sätzen zusammenfassen:

- *Einen der Zeit angepassten landwirtschaftlichen und agro-alimentaren Sektor fördern und zu seiner Entwicklung beitragen.*
- *Ein Referenz-Zentrum für die Berufe in Zusammenhang mit der Landwirtschaft, der Lebensmittelbranche, der Hauswirtschaft und der Umwelt darstellen.*
- *Die Begegnung, das gegenseitige Verständnis und die Aufgeschlossenheit zwischen den Leuten vom Lande und den anderen Wirtschaftssektoren fördern.*

Diese Hauszeitung ist ein Werkzeug der Kommunikation, die durch ihren Sinn, zur Verwirklichung dieser Ziele beitragen soll. Sie soll uns auch einander näher bringen.

Als Direktor wünsche ich, dass sie positiv, optimistisch und realistisch aussehen wird.

Francis Egger
Direktor LIG



1996 Année de l'accueil

En réfléchissant sur les possibilités de dynamiser le fonctionnement de notre Institut, la direction a proposé d'introduire pour chaque année un thème commun concernant tous les collaborateurs/trices de notre entreprise. Pour 1996, le thème choisi est celui de **l'accueil à l'IAG**.

Concrètement, une première réflexion concernant la charte de l'accueil de l'IAG (voir encadré), l'accueil téléphonique, l'accueil de personnes, l'accueil de visiteurs et l'accueil des nouvelles collaboratrices et des nouveaux collaborateurs est en cours. Les secrétaires auront la responsabilité de faire passer le message auprès des collaborateurs/trices de leur secteur respectif.

Mais c'est à chaque secteur de faire des propositions et de prendre des initiatives dans l'objectif de développer, d'améliorer et d'agréments l'accueil à l'IAG.

Nous espérons vivement, à l'heure du bilan, pouvoir constater les progrès réalisés.

Direction IAG

Charte d'accueil à l'IAG

L'un des principaux objectifs de l'Institut agricole de Grangeneuve vise à favoriser la compréhension réciproque et l'ouverture entre les gens de la terre et ceux des autres secteurs économiques.

Il est, par conséquent, indispensable de porter un soin particulier à l'accueil. De plus, étant un établissement cantonal, nous avons des devoirs d'ouverture à l'égard de la population du canton de Fribourg et devons également donner une image dynamique à toutes les personnes ne provenant pas du canton.

L'accueil est l'affaire de chacun, quelle que soit sa position au sein de l'Institut. Chaque détail a son importance et c'est très souvent sur ces détails que les gens portent un jugement sur notre Institut.

Quels que soient les principes adoptés, tout ne pourra jamais être parfait. Il existe toutefois une «arme» quasi infaillible en matière d'accueil,

c'est le sourire !





1996 Jahr des Empfangs

*Indem wir über die Möglichkeiten zur Dynamisierung der Tätigkeit unseres Institutes nachgedacht haben, wurde durch die Direktion vorgeschlagen, für jedes Jahr ein gemeinsames Thema einzuführen, das alle Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter des Institutes betrifft. Für 1996 wurde das Thema des **EMPFANGS am LIG** ausgewählt.*

Konkret steht ein erster Entwurf für eine Empfangs-Charta betreffend den Empfang am LIG (siehe Kasten) den Telefonempfang, den Empfang von Personen, von Besuchern und von neuen Mitarbeitern in Arbeit. Den Sekretärinnen fällt die Verantwortung zu, diese Botschaft an die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter ihres Sektors weiterzuleiten.

Jeder Sektor sollte aber Vorschläge unterbreiten und Initiativen ergreifen mit dem Ziel, den Empfang am LIG zu entwickeln, zu verbessern und angenehmer zu gestalten.

Wir hoffen sehr, anlässlich der Schlussbilanz, die erreichten Fortschritte feststellen zu können.

Direktion LIG

EMPFANGS-CHARTA DES LIG

Eines der wichtigsten Ziele des landwirtschaftlichen Institutes besteht darin, das gegenseitige Verständnis und die Oeffnung zwischen den Leuten vom Lande und jenen der anderen wirtschaftlichen Sektoren zu fördern.

Deshalb ist es unerlässlich, den Empfang ganz besonders zu pflegen. Als kantonale Anstalt haben wir im weiteren eine Aufgabe zur Oeffnung gegenüber der Freiburger Bevölkerung zu erfüllen. Den ausserkantonalen Besuchern möchten wir ebenfalls ein dynamisches Bild vorzeigen.

Der Empfang ist Sache eines jeden einzelnen, auf welchem Posten er am LIG auch eingesetzt ist. Jedes Detail hat seine Wichtigkeit und sehr oft wird aufgrund eben dieser Details ein Urteil gefällt.

Welche Prinzipien auch angewandt werden, es wird nie alles perfekt sein. Es besteht jedoch eine beinahe unfehlbare «Waffe» für den Empfang :

ein Lächeln !





Editorial du groupe de travail rédactionnel

Chères et chers collègues,

Vous avez sous les yeux le numéro «zéro» du journal de notre maison! Il s'agit d'un numéro de test, encore incomplet, devant provoquer discussions, critiques constructives et surtout suggestions concrètes pour meubler les numéros suivants. Ce journal sera ce que nous voudrions qu'il devienne: le groupe de travail chargé de la mise sur pied de cet instrument de communication interne émet ici des propositions, suggère une mise en page. Diverses rubriques (comme les informations de la Direction, du service du personnel, etc) seront fixes et leur contenu rempli par les personnes chargées des missions correspondantes. La plupart des rubriques cependant dépendent de vos idées et de votre engagement.

Extraits du concept adopté par la direction de l'IAG:

Objectifs du journal: améliorer l'information à l'intérieur de l'entreprise IAG, systématiser ces échanges d'informations, ouvrir un moyen d'expression à tous les collaborateurs, assurer à la direction et à l'administration un moyen de diffuser des informations, toucher le plus large public (interne) par une présentation attractive.

Destinataires: collaborateurs permanents et auxiliaires ayant des contacts fréquents avec l'IAG, retraités et quelques autres personnes désignées par la direction. Un exemplaire sera mis à disposition par classe ainsi qu'un numéro par élève pour les classes ayant fourni une contribution. Le journal sera trouvable dans les bibliothèques et salles de lecture.

Rythme de parution: en principe 6 numéros par an.

Contenu, rubriques: chaque numéro aura un **thème central** pris en charge par les collaboratrices et collaborateurs d'un des secteurs de l'IAG. Les rubriques concernées seraient par exemple:

- Editorial
- Missions / activités
- Les activités professionnelles des collaborateurs: «Une journée avec» ou «Etre» par exemple «Etre inspecteur laitier».

Autres rubriques plus ou moins permanentes:

- Editorial du directeur / de la direction, informations administratives, carnet
- Les nouvelles des Centres, brefs rapports (sur congrès, résumé de rapports IAG, ...)
- Activités culturelles et sportives, rapport (et photos) de sorties techniques, etc.
- Lettres ouvertes / «Coup de griffe» ... ou de gueule ?
- «Le Bazar» (anciens objets liquidés par l'IAG, actions en faveur du personnel, etc.)
- «Petites annonces»
- La page des élèves.

Faites parvenir vos remarques, critiques, suggestions, propositions de rubriques, idées d'amélioration de la présentation, idées de logos pour les rubriques et bien sûr des articles au secrétariat de la direction! Un comité de rédaction sera mis sur pied et nous souhaitons avoir des correspondants dans chaque service. Avis aux amateurs !

Le groupe de travail



1996

VOEUX DE FIN D'ANNEE

Chères collaboratrices, chers collaborateurs,

La Direction de l'IAG a le plaisir de vous souhaiter, à vous ainsi qu'à vos familles, de belles fêtes de fin d'année. Profitez de ces quelques jours de transition pour retrouver l'énergie nécessaire pour débiter l'année 96 avec optimisme et motivation.

D'ores et déjà, bonne année 96 !

F. Egger

FESTTAGSWUENSCHEN

Liebe Mitarbeiterinnen, Liebe Mitarbeiter,

Die LIG-Direktion freut sich, Ihnen und Ihren Familien, schöne Festtage zu wünschen. Geniessen Sie diese Uebergangstage um die nötige Energie aufzutanken, damit Sie das neue Jahr 1996 mit Optimismus und Motivierung beginnen können.

Beste Wünsche für ein gutes, neues Jahr 1996 !

F. Egger

1996





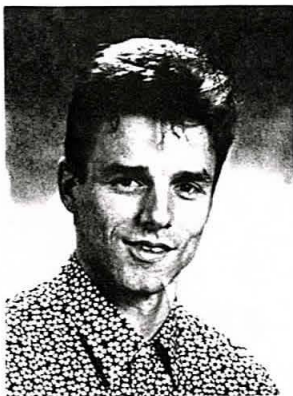
Le service du personnel

Salaires 1996

Un nouveau système de gestion des salaires a été choisi par l'administration cantonale et mis au point par le Centre informatique de l'Etat. Il sera fonctionnel (nous l'espérons tous) dès le salaire de janvier 1996... Vous recevrez vos décomptes directement de Fribourg.

Arrivées: bienvenue à:

M. **KOLLY** Urs.
Obermattweg 23, 3186
Düdingen, Ingénieur
ETS, assistant auprès du
SICL jusqu'au 28 février
1996.



A la suite de restructuration, MM. **PUERRO Josef** et **VUICHARD Philippe** quittent l'IAG au 31.12.95 pour entrer au service de la Fédération Holstein, après 20 ans, respectivement 9 ans de service à l'IAG. Merci pour votre fidélité !

Coin de la sympathie:

Nous sommes de tout coeur avec notre ancien collègue Oswald Roux, à la retraite depuis le 1.9.95, pour le décès de son épouse Marie-Louise.



Carnet rose:

Félicitations et voeux les meilleurs à M. et Mme Francis Egger pour la naissance de NICOLAS, le 3.12.1995.



La compta IAG... et la bibliothécaire communiquent:

Nous vous rappelons que la procédure suivante **doit** être respectée: toute commande doit être émise par la bibliothécaire, ceci pour éviter les

commandes à double, réduire les taxes d'envoi, obtenir les rabais maxima. Toute acquisition doit être enregistrée dans le catalogue de la bibliothèque. Toute facture ou bon de caisse non signé par la bibliothécaire sera retourné à l'expéditeur. En cas de non respect, le collaborateur pourra être amené à prendre tous les frais supplémentaires à sa charge !

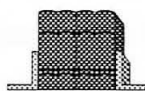
Les méditations comptables...

Notre service de la comptabilité se reflète vaillamment dans la brume ouatée d'une journée automnale. Nos pauvres comptables ont l'impression d'être daltoniens, tant les chiffres sont tous de la même couleur....on ne dira pas laquelle.... De grâce, ne les dérangent pas jusqu'à fin janvier. Les boucllements doivent se faire dans le silence de la méditation non pas à la manière Zen, mais bien plutôt en face d'un PC 586.

Et lorsque de la pipe légendaire de notre ami René s'échappent des boulettes vaporeuses, n'approchez pas trop, c'est qu'il y a de l'électricité dans l'air...

Une bonne recommandation de notre «général» : si vous êtes malade, ne faites surtout pas confiance aux remèdes, car l'art d'Hypocrate consiste à introduire des drogues que l'on ne connaît pas dans un corps que l'on connaît encore moins...

Interview conduite par Astrid Mülhauser



La bibliothèque

Héritage du passé

Le mot bibliothèque est apparu en Grèce. Mais avant, dans l'Antiquité, il y avait déjà en Mésopotamie et en Egypte, de véritables bibliothèques en forme de tablettes d'argile ou des rouleaux de papyrus. Cela date du III^e millénaire av. J.C., on traçait les caractères dans l'argile encore molle, avant de la sécher au soleil ou de la faire cuire au four.

Au fil des décennies, les livres sont devenus de féroces colonisateurs. Ils «bouffent» sans cesse de l'espace, et leur voracité se révèle d'autant plus



efficace qu'elle est silencieuse et que leur manoeuvre lente et usurpatrice se fait sous le couvert rassurant de la culture avec la bénédiction des professeurs.

Assaut des images, invasion de l'information ! Notre siècle n'en finit pas de compter ses conquêtes. Serait-ce par pressentiment de la mort prochaine du livre ? Le livre est l'objet d'une course effrénée, d'un commerce insensé, d'où il viendra se loger dans le grenier intime et collectif de la bibliothèque.

Marita Simon

L'intendance

Le saviez vous ?

Pour un repas de midi au restaurant IAG il faut:

- 80 kg de rôti (et en plus, il faut compter deux heures pleines pour le couper....)
- 60 kg de pommes de terre (pour la purée),
- 40 kg de petits-pois et carottes
- 32 kg de salades.....

Pour un autre menu:

- 100 poulets
- 120 kg de pommes de terre s'il y a des frites....
- 64 kg d'émincé (1 heure pour le rôtir et 1 heure de cuisson....)
- 24 kg de riz

Le restaurant

désire vous servir au mieux pendant la période des fêtes. Pour ceci il souhaite savoir quelques jours à l'avance le nombre de repas à préparer: prière de vous inscrire !



Au service technique

Notre grand disciple de St-Pierre - eh oui, c'est lui qui détient les clefs de l'Institut - nous signale que les clefs ne permettent pas seulement d'ouvrir les portes, mais peuvent également servir à les fermer..... et ceci surtout lorsque nos bonnes «fées» de nettoyage ont déjà fait leur tournée de «poutze».

Quant aux factures d'électricité aïe, aïe, aïe, souvenez-vous que bien souvent nous pouvons aussi nous passer des «suppléments du soleil» et que les écrans des PC rayonnent à pure perte pendant votre pause café ou pendant le dîner!

Et encore un petit rappel : si la chaleur des bureaux provoque des bouffées (ou des somnolences! NdIR), il est aussi possible de fermer les vannes des radiateurs, nul besoin d'ouvrir tout grand les fenêtres...



Le service informatique

aimerait que dans le disque du réseau H:\EMPLOYE on ne trouve que des informations non confidentielles et temporaires. Elles devraient donc être effacées après quelques jours au maximum.

INTERNET: on en parle beaucoup (trop), nombreux sont ceux qui sont abonnés, mais les entreprises et les services officiels surtout, doivent rester maîtres de la situation sans cependant rester les bras croisés. L'Etat de Fribourg ouvre ces jours un serveur Internet avec diverses protections. Les personnes ayant la nécessité d'accéder à ce réseau pourront en faire la demande. Ce serveur nous permettra également de nous présenter. Si vous êtes intéressés à réfléchir à ce que nous (l'IAG, votre service) pourrions offrir, prière de vous annoncer chez G. Richard.



L'entraide: une particularité féminine ?



Depuis quelques années déjà, plusieurs collaboratrices du CEFA se retrouvent un samedi de décembre à la cuisine des cours ouverts pour préparer ensemble leurs biscuits de Noël.

Pour avoir un choix de biscuits, il faut beaucoup de temps et celui-ci manque souvent. Aussi, afin de s'encourager, quelques-unes d'entre nous eurent l'idée de se réunir pour faire leurs biscuits.

C'est l'occasion d'essayer de nouvelles recettes, de se rencontrer en dehors des activités professionnelles et aussi de partager le repas de midi.

Il faut dire que nous y passons pratiquement toute la journée, mais quelle satisfaction!!

Cette année, ce ne sont pas moins de 20 sortes de biscuits aussi différents par le goût que la forme que nous avons eu la satisfaction de nous partager.

Nous sommes rentrées chez nous contentes d'avoir nos boîtes bien remplies mais tout de même un peu fatiguées et dégoûtées par les odeurs. Cependant, cela ne nous empêchera pas de recommencer l'année prochaine.

Et pour vous mettre l'eau à la bouche, nous vous dévoilons deux de nos recettes.

Vous avez encore le temps de les tester avant Noël !!!

TRANCHES A L'ORANGE

Pâte:

250 g farine blanche
1 cc p. à lever
75 g sucre
1 pq sucre vanillé
1 pincée sel
1 oeuf
125 g beurre

Mélanger la farine et la poudre à lever. Faire un creux au milieu, y mettre le sucre, le sucre vanillé, le sel et l'oeuf. Travailler avec un peu de farine en une bouillie épaisse. Ajouter le beurre froid en dés. Couvrir le tout de farine et presser en boule. Pétrir rapidement afin d'obtenir une pâte lisse. Si elle colle, la mettre un moment au frais.

Farce:

125 g amandes moulues
150 g sucre
1 zeste d'orange râpé
1 à 2 jus d'oranges

Mélanger les amandes, le sucre, le zeste et assez de jus afin d'obtenir une masse lisse et épaisse.

Partager la pâte en deux parties égales, en abaisser une sur le dos de la plaque du four graissée, env. 30/ 25 cm. Garnir avec la farce en laissant 1/2 cm tout le tour. Recouvrir avec la 2^{ème} partie de pâte étendue aux mêmes dimensions. Bien presser les bords, piquer à la fourchette.

Cuire env. 20 min. au milieu du four à 200 degrés.



Glaçage:

50 g sucre glace
env. 1 cs jus d'orange

Mélanger le sucre glace et le jus d'orange afin d'obtenir une masse assez épaisse. Etendre sur les biscuits en sortant du four et couper en carrés ou en rectangles. Décoller à l'aide d'une spatule et refroidir sur une grille



BRUNSLIS

500 g sucre
500 g amandes moulues
100 g chocolat noir moulu
1,5 c.s cacao
3 blancs d'oeufs en neige
1 c.s kirsch

Mélanger le sucre, les amandes, le chocolat et le cacao.
Faire la fontaine et y déposer les blancs et le kirsch.
Mélanger le tout afin d'obtenir une pâte.
Abaissier à 1 cm entre 2 feuilles de plastique et découper
des formes à l'emporte-pièces.
Cuire 5 min. à 250 degrés.



Economat de bureau

Quelques réflexions sur le matériel de bureau utilisé

	Nombre
Papier photocopies blanc	1'200'000 files
Papier photocopies couleur	200'000 files
Transparents pour rétro-projecteur	17'000 files
Chemises pour classeurs et rétro	10'500
Disquettes	1'200
Enveloppes tous format	env. 150'000
Enveloppes internes	6'000 ⁽¹⁾
Classeurs	815 ⁽²⁾

⁽¹⁾ La communication interne semble marcher!

⁽²⁾ Les armoires de l'IAG seraient-elles extensibles ?



Le bazar...

EXPO de photos des portes ouvertes 95: à voir devant l'aula!

Les photos des membres des secteurs peuvent être commandées chez Ch. Sugnaux.

Si vous avez quelque chose d'intéressant à donner ou à vendre cette place est pour vous!

A l'occasion l'IAG vous offrira par cette voie des appareils ou meubles "réformés".

Geschenk-Idee Idée de cadeaux



Uhren / Montres :

Swiss-Watch	Fr.	40.--
Swiss-Time	Fr.	80.--

Mütze	Fr.	10.--
T-Shirt	Fr.	20.--
Pullover	Fr.	40.--

Casquette
T-Shirt
Pullover



Verkauf im Sekretariat der Landwirtschaftsschule
Vente au secrétariat de l'école d'agriculture
von Montag bis Freitag / du lundi au vendredi
07.30 - 17.00 Uhr / heures

La passion de la Terre / Am Puls der Erde

Neulich fiel mir folgende Aussage eines Journalisten, Kommentar zu den Bauerndemonstrationen gegen die Grossverteiler auf : «Meinen die Bauern eigentlich es gäbe ein Menschenrecht, Bauer zu sein...» Ja, denke ich, ich hätte dies bloss nie so formuliert. Sogleich befallen mich Zweifel, bis ich nach reiflichem Ueberlegen zur Ueberzeugung komme, dass es nicht bloss ein Recht des Menschen ist, die Erde zu kultivieren, sondern dass es eine Grundvoraussetzung für das Leben überhaupt ist, und somit einem tiefen, wenn auch zum Teil verborgenen Grundbedürfnis eines jeden Menschen entspricht. Aus diesem Grund denke ich, dass sich Fragen nach der Entwicklung, ja sogar der Existenz der Landwirtschaft nicht mit den gleichen Masstäben messen lassen, die für die übrige Wirtschaft bei uns gelten. Es geht um viel mehr als nackte Zahlen, Rentabilität und Wirtschaftswachstum. Es geht um uns Menschen. (In der ganzen Wirtschaft sollte es so sein). Es scheint mir kein Zufall zu sein, dass das Thema Landwirtschaft in der übrigen Bevölkerung so viele Emotionen auslöst. Entspringt etwa der Ruf nach Oekologie oder Bio dem ureigenen Bedürfnis der Menschen am «Puls der Erde» zu sein ?



Wir in Grangeneuve sind es ja, wozu denn diese Zeilen? Georges Richard hatte mich angefragt, etwas über Sport (meine zweite "Passion") nicht über die Landwirtschaft zu schreiben. Nun, es ist mir wichtig, mich dafür einzusetzen, dass wir in all den Wirren um Sparmassnahmen, Rezession und politisches Seilziehen in Grangeneuve den «Puls der Erde», oder auf französisch «la passion de la terre» nicht verlieren. Lassen wir uns nicht in die Defensive drängen. Verstecken wir uns nicht hinter Stapeln von Dossiers die unsere Schreibtische zieren, bloss um unser Dasein zu



rechtfertigen. Dies führt unweigerlich in eine Sackgasse. Die Qualität unserer Arbeit leidet unter dem immer grösser werdenden Druck. Für die eigentlichen Aufgaben bleibt immer weniger Zeit. Der «Puls der Erde» oder «la passion de la terre» gehen verloren. Dies gilt es zu verhindern. Hierfür wünsche ich uns allen viel Energie und Ueberzeugung. Es geht um die «wichtigste Sache», die Landwirtschaft und damit, meiner Ansicht nach, auch um uns selbst.

Christoph Schmid, Zentralstelle für Obstbau.



Potins de l'AG...

- on cherche un nom pour baptiser la nouvelle station agricole "fusionnée". Proposition (entre autres): ECO (pour voir la tête d'anciens chefs !).



Epinglé ...

AGROGEN ⇔ IAG: "Quand on aura huilé les rouages de nos relations, on envisagera de tester les huiles de colza dans nos tracteurs..." (dixit notre directeur lors du dernier colloque IAG).



Quelques textes issus de l'imagination de nos agro-commerçant(e)s
au sens de l'observation aigu et fort développé...
Thème: description d'un site de Grangeneuve



Gilliand J-D.

PAYSAGE D'AUTOMNE



Devant mes yeux, le marronnier offre ses feuilles jaune orange au soleil – d'octobre. Il s'étire jusqu'à l'azur et semble attendre avec sérénité les premiers frimas. Ses branches s'étendent vers le ciel, tels de longs doigts pour une tendre caresse. Les feuilles éclatantes tranchent avec les champs émeraude environnants. En m'éloignant tranquillement sur le chemin, je peux admirer quelques tilleuls qui semblent rivaliser en rondeur et en couleurs. Leurs corps superposés tissent une dentelle délicate qui se détache de l'horizon en de centaines d'esquisses qu'un peintre fou aurait inventées. A leurs pieds, quelques feuilles mortes sont déjà tombées, dénudant leurs branches et promesse d'un hiver tout proche. Mon regard suit le chemin qui se déroule au loin et s'arrête sur la forêt qui borde un champ de labour. La terre, offerte, semble prête à accueillir la vie. Dans le lointain, la forêt abrite d'innombrables espèces d'arbres, reflets de la diversité de notre nature. Ce paysage dégage une sensation de calme, de chaleur et de bien-être, un instant d'éternité tel que j'aimerais me l'imaginer.

Olivier ROCHAT

Les deux font un

Un ou deux arbres ? S'il n'y avait pas leur tronc pour les distinguer, on pourrait croire qu'il ne s'agit que d'un seul arbre tant leurs branches s'entrecroisent et s'entremêlent.

Ils sont là comme deux frères amis dont le feuillage me fait penser à deux peuples de racines différentes mais ô combien complices dans leur unité et attachement l'un à l'autre !

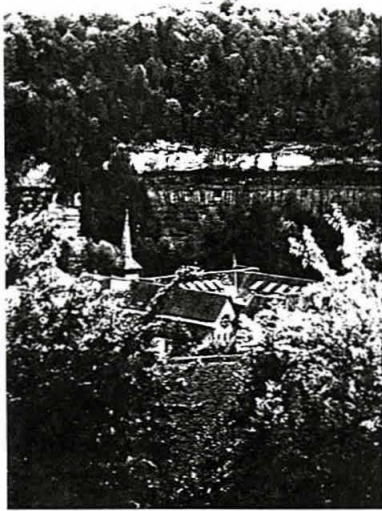
Si seulement les peuples de la terre pouvaient être comme eux : unis, croissant sans rivalité dans l'harmonie et dans la paix, l'un semblant attendre l'autre afin qu'ils viennent à toucher le ciel simultanément.

Leur feuillage est tout un symbole : les feuilles vertes encore pleines de vitalité, les jaunes devenues adultes et les brunes sur le déclin de la vie se côtoient sans qu'il y ait de clan ou de conflit de générations. Chacune a son point d'attache et sa place lui permettant de s'épanouir au soleil; mais chacune y laisse un vide lorsqu'elle s'en va et retourne à la poussière.

Un jour, toutes ces feuilles auront disparu et quitté ces arbres qui les ont nourries et accueillies. Mais l'alpha et l'oméga de l'existence sont-ils uniques? Non, la vie est plus puissante que la mort. Même si ses feuilles sont mortes, l'arbre reste l'arbre de vie.

Grangeneuve, serait-il le jardin d'Eden ?





Témoin du temps...

Combien d'années pour que l'arbre devienne si majestueux, de décennies pour que, petit à petit, il prenne sa place, presque définitive dans le paysage.

Qui à eu l'idée de le choisir, lui, alors qu'il était encore si frêle, sans aucune prestance, aucune autorité, rien pour susciter en nous le moindre respect.

Quelqu'un a cru en lui, quelqu'un qui l'a placé à cet endroit, avec cœur, avec amour. Comme par un père ou une mère, l'arbrisseau a été protégé, renforcé, nourri.

Au fil du temps, des saisons, des conditions parfois extrêmes, l'arbre a survécu, s'est affirmé même; il a bien vieilli.

Aujourd'hui, toujours là, sans plus aucun complexe, l'arbre semble même être le chef d'orchestre qui dirige le rythme des saisons. Il est toujours le premier, lorsque l'automne arrive, à se parer des plus belles teintes dorées, lumineuses, flamboyantes, presque éblouissantes.

Est-il vraiment le chef ? Ou alors son âge avancé fait-il qu'il supporte plus péniblement la rigueur des premiers gels. Cela, on ne le sait pas et l'arbre ne nous le dira pas. Il a sa fierté, sa réputation, sa place à défendre.

A quoi bon vouloir le juger, de quel droit peut-on le mettre en doute. A vrai dire, on ne lui doit que du respect et de l'admiration car il est digne, fidèle et il éveille en nous une impression de confiance et de sérénité.

C'est un témoin du temps qui passe et il a tout pour lui: la beauté, la santé, la prestance.

Petit à petit, l'arbre se dévêt, laissant apparaître ce qui a été maintenu caché, secret, pendant si longtemps. Il se dénude au gré du vent et ses feuilles qui s'en vont au loin sont autant de petits messages qui s'éparpillent alentours. Une fois à terre, elles protégeront le sol contre les grands froids qui menacent.

A son tour, c'est à lui de protéger les autres, de servir de bouclier; comme un grand frère, apaisant, sécurisant.

Au retour du printemps, lorsque le froid aura tiré sa révérence, lorsque les prémices des beaux jours se profileront, l'arbre renaitra; pour une nouvelle saison, pour un nouveau spectacle, pour un nouveau défi...

Prière d'octobre

Quelques branches encore vertes s'écartent...

La nature permet un bref regard.

Une vieille falaise grisee supporte inlassablement le poids d'une forêt indifférente. Elle pleure...

Dans cet ambiance calme et presque morne, un clocher.

Cet édifice né des mains de l'homme chapeaute un bâtiment carré laissant deviner une cour intérieure.

Quelques vitraux attendent la venue du soleil. Il est trop tôt...

Sur les pans de tuiles nappes d'une fine couche de mousse, une dizaine de mansardes parfaitement alignées renforcent l'esprit de droiture du monastère.

Il n'existe ici aucun contraste. Le ciel est triste et les arbres se laissent dévêtir.

Reflets d'automne...

Un champ labouré laisse devant moi le souvenir d'un instant de vie, de mouvement.

Les cloches parlent, les oiseaux se taisent...

La grande falaise retourne ces breves paroles au monastère.

C'est là leur seul dialogue...

Il ne manque plus que le chant des moines s'élevant de cette vallée pour ajouter à ce paisible endroit, une dernière touche d'austerité.

Ding Joël



Laurent BERSIER